



**Détour**  
Photo : Films Séville

## CHAPITRE 6

# LES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Benoit Allaire et Martin Tétu

Les résultats d'exploitation cinématographique de 2009 au Québec sont en forte croissance par rapport à ceux de 2008; l'assistance augmente de 12,5% et les recettes, de 14,7%. En cela, les résultats du Québec suivent la tendance mondiale faisant de 2009 une année exceptionnelle au chapitre de l'exploitation cinématographique. Selon le National Association of Theatre Owners (NATO), le record de recettes de 2009 témoigne de cette vitalité de l'exploitation aux États-Unis et au Canada (10,6G\$ en 2009 par rapport à 9,6G\$ en 2008<sup>1</sup>). Ailleurs, les résultats d'assistance en France sont les plus élevés depuis 1982<sup>2</sup>. Quant au Québec, il affiche des résultats record au chapitre des recettes.

On observe deux phénomènes ayant contribué à ces résultats positifs de 2009, soit la grande popularité de plusieurs films ainsi que l'implantation du format numérique 3D dans les cinémas. Le premier phénomène s'observe par le nombre d'entrées très élevé de certains films. Mentionnons, à l'échelle mondiale, *Avatar*, *Twilight – La tentation* et *Harry Potter et le Prince de sang-mêlé*, de même que *De père en flic* au Québec. Ces films grand public ont clairement tiré l'assistance vers le haut; les 3 premières positions du palmarès des films de 2009 au Québec ont attiré 2,9 millions de spectateurs, comparativement à 2,2 millions en 2008 et 2,6 millions en 2007.

1. Source : National Association of Theatre Owners. (Ce chiffre inclut les taxes).

2. Source : Centre national du cinéma et de l'image animée.

Le deuxième phénomène notable en 2009 concerne la hausse des recettes, qui résulte en partie de la diffusion de films en format numérique 3D. En effet, au Québec, le prix d'un billet d'entrée à une projection en 3D est d'environ 30% plus élevé que celui d'une projection en format 35 mm. Le format 3D, inexistant en 2007 et encore très rare en 2008, a accru sa présence et l'on dénombre 13 films ayant été projetés en 3D dans les cinémas du Québec en 2009, dont certains parmi les plus populaires. Une partie de la hausse du prix moyen de 2008 à 2009 résulte vraisemblablement de l'augmentation du prix du billet d'entrée aux projections 3D.

Le contexte socioéconomique, notamment une crise financière à l'échelle mondiale, pourrait aussi avoir incité à une consommation culturelle de produits plus abordables tels que le cinéma. Certains économistes émettent à ce sujet l'hypothèse selon laquelle la fréquentation des cinémas suit, en partie, un mouvement inverse à celui de l'économie, c'est-à-dire que les creux de croissance économique s'accompagneraient de hausses d'assistance dans les cinémas<sup>3</sup>.

Nous présentons ici les principales caractéristiques des résultats de projection, d'assistance et de recettes de 2009. Précisons que ces résultats portent uniquement sur des films faisant partie de la programmation régulière des exploitants de salles au Québec (et non des salles en location) et des films ayant obtenu un visa accordé par la Régie du cinéma du Québec. Une attention particulière sera portée à la répartition de l'assistance selon les différentes régions du Québec.

### **FAUTEUILS DISPONIBLES ET TAUX D'OCCUPATION**

Le nombre de fauteuils disponibles, c'est-à-dire le nombre de places mises à la disposition des spectateurs lors de chaque projection, a diminué de 1,1% en 2009, soit 2 121 fauteuils de moins (voir le chapitre 5), mais l'assistance a augmenté et, par conséquent, le taux d'occupation aussi (taux de 13,0%). Il s'agit du meilleur taux d'occupation des 4 dernières années et de la première

hausse de ce taux depuis 2002. De 2002 à 2008, en effet, l'offre apparaissait excédentaire au chapitre des fauteuils et des projections. Ainsi, malgré des augmentations importantes du nombre de fauteuils disponibles, le taux de croissance annuel moyen (TCAM) de l'assistance, de 2002 à 2008, était de -4,6%, tandis que le nombre de fauteuils disponibles augmentait de 0,2% par année. Cette saturation du marché a poussé le taux d'occupation des cinémas en 2008 vers un creux historique de 11,4%, le taux le plus faible jamais enregistré depuis 1985.

La tendance à la baisse du taux d'occupation s'arrête en 2009 grâce à la forte hausse de la demande (l'assistance bondit de 12,5%) et à la diminution de l'offre, le nombre de fauteuils disponibles affichant une baisse de 1,1%. Le nombre de fauteuils disponibles en 2009 rejoint ainsi le nombre de 2002, soit 191,5 milliers.

Bien que la baisse du nombre de fauteuils disponibles ait contribué à la hausse de 2,6 points du taux d'occupation (13,0%), c'est surtout l'augmentation de l'assistance qui est responsable de la hausse du taux d'occupation. Pourquoi une telle augmentation de l'assistance? Il faut y voir l'effet conjugué de plusieurs facteurs, dont la sortie de films très populaires et les changements technologiques apportés à l'infrastructure cinématographique en 2009. En effet, en mai 2010, 49 établissements de cinéma québécois sur 126 étaient équipés en format numérique 3D, soit 39% des établissements du Québec et un total de 13% des écrans (104 écrans 3D sur 787 écrans). L'implantation des équipements de projection 3D s'est réalisée en grande partie en 2009 (voir le chapitre 8).

Tableau 6.1

#### **Évolution de l'assistance, du nombre de projections, du prix d'entrée moyen et du nombre de fauteuils disponibles dans les salles de cinéma, Québec, 1985-2009**

Année	Assistance	Projections	Prix d'entrée moyen	Fauteuils disponibles	Taux d'occupation
	k	n	\$	k	%
1985	12 510,7	225 121	4,22	94 638,1	13,2
1986	13 557,5	232 644	4,04	96 792,3	14,0
1987	14 119,9	254 745	4,27	97 534,1	14,5
1988	14 186,3	260 447	4,74	96 348,4	14,7
1989	15 490,7	262 320	5,05	89 374,2	17,3
1990	14 779,4	268 932	5,31	88 094,2	16,8
1991	13 179,8	292 128	5,28	91 235,3	14,4
1992	13 990,7	328 537	5,08	95 613,0	14,6
1993	16 101,8	357 931	5,16	98 949,8	16,3
1994	17 379,4	401 992	5,15	106 615,4	16,3
1995	17 979,2	465 931	4,92	115 924,3	15,5
1996	19 927,9	529 811	4,87	123 277,4	16,2
1997	22 176,8	572 517	5,08	125 031,3	17,7
1998	25 271,0	635 343	5,13	134 280,5	18,8
1999	26 397,8	718 500	5,34	149 933,7	17,6
2000	25 084,4	811 942	5,70	168 280,4	14,9
2001	27 077,5	874 444	5,97	180 804,4	15,0
2002	29 235,9	919 446	6,12	191 449,4	15,3
2003	28 344,0	921 211	6,16	191 599,6	14,8
2004	27 621,6	956 379	6,30	196 921,2	14,0
2005	25 691,5	947 077	6,65	193 386,1	13,3
2006	24 263,4	996 889	6,65	204 770,7	11,8
2007	23 659,4	957 663	6,75	194 352,7	12,2
2008	22 103,2	959 072	7,17	193 587,1	11,4
2009	24 880,9	952 677	7,30	191 465,8	13,0

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3. Vogel, Harold L. (2007) *Entertainment Industry Economics*, 7<sup>e</sup> édition, Cambridge University Press.

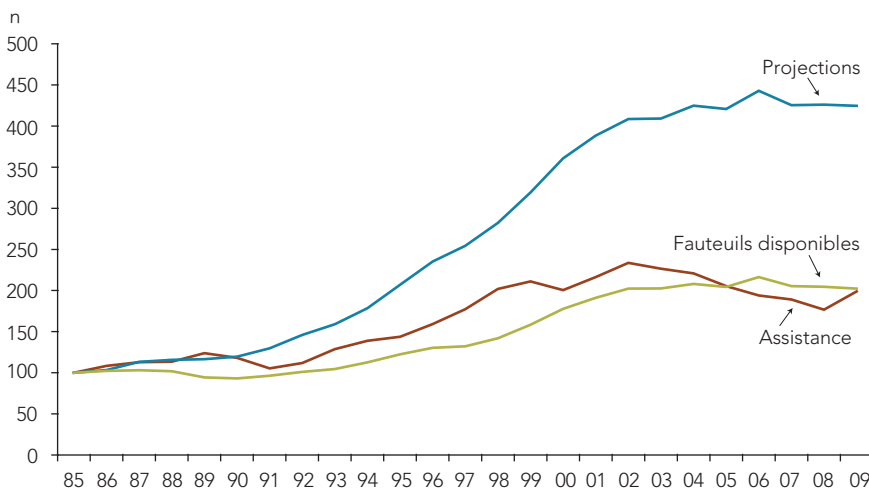
Toutefois, cette nouveauté technologique ne fait pas augmenter le nombre de fauteuils ou de projections, mais elle suscite un nouvel intérêt de la part des spectateurs, ce qui contribue à faire augmenter l'assistance. Il y a ainsi un plus grand nombre de spectateurs aux projections sans que le nombre de sièges ou de projections ait augmenté, ce qui a pour conséquence la hausse du taux d'occupation.

En somme, l'évolution de l'exploitation cinématographique au Québec depuis 1985 se caractérise par une première période de relative stabilité jusqu'en 1992, alors que l'offre (les fauteuils disponibles) commence à tirer la demande (l'assistance) vers le haut. C'est à ce moment qu'apparaissent les multiplex, qui comprennent un plus grand nombre d'écrans et un nombre réduit de sièges

et qui multiplient les projections. Ainsi, de 1990 à 2002, le TCAM du nombre d'écrans est de 9,5%, tandis que celui du nombre de cinémas est 0,8% et celui du nombre de fauteuils par écran, de -3,8% (voir le chapitre 5 concernant l'évolution de l'infrastructure cinématographique).

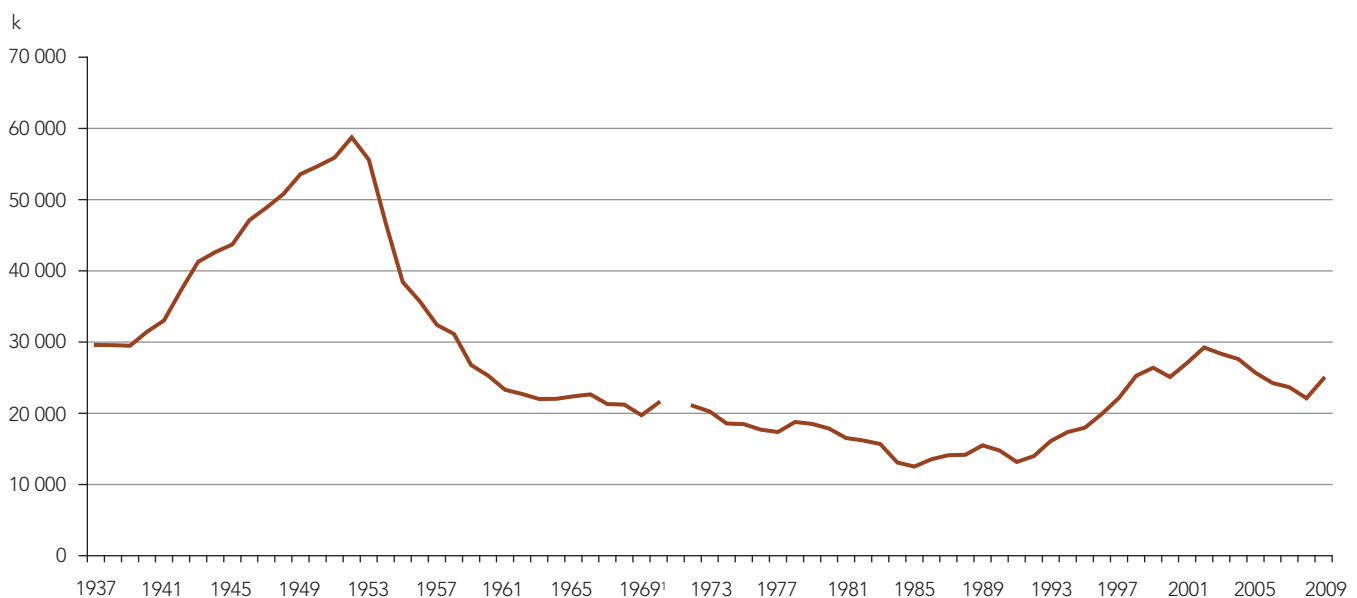
Cette croissance notable de la demande se poursuit jusqu'à la fin des années 1990. À partir de 2000, la croissance continue de l'offre, bien qu'elle soit un peu moins forte, s'accompagne d'une demande enthousiaste en 2001 et en 2002, mais qui est à la baisse depuis. L'année 2009 renoue avec la croissance, alimentée en partie par les projections en format 3D (voir la figure 6.1). Dans un avenir rapproché, on pourra calculer le taux d'occupation spécifique des écrans présentant des projections en format 3D et mesurer l'impact réel du format 3D à cet égard.

Figure 6.1  
Évolution de l'assistance, du nombre de projections et du nombre de fauteuils disponibles dans les salles de cinéma, Québec, 1985-2009 (1985 = 100)



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 6.2  
Assistance au cinéma, Québec, 1937-2009



1. Il n'y a pas eu d'enquête en 1971.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, de 1975 à 2009. Statistique Canada (63-207), de 1937 à 1974.

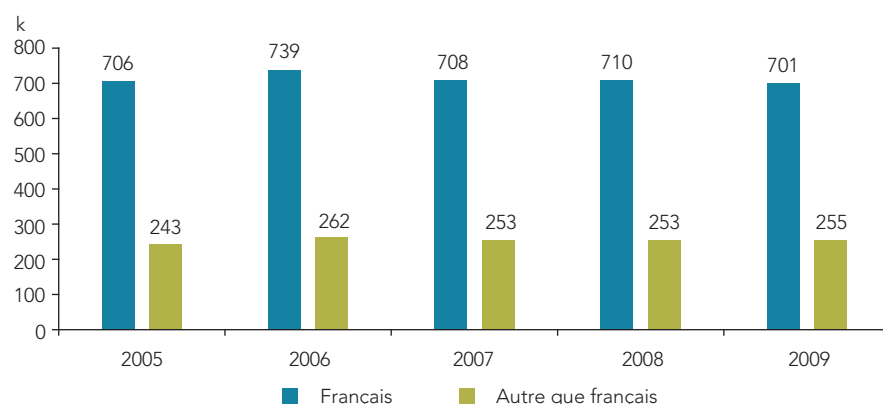
## LES PROJECTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Les films à l'affiche dans les ciné-parcs et les cinémas du Québec ont été projetés 955 818 fois en 2009, soit une légère diminution de 0,7 % du nombre de projections cinématographiques, ce qui représente une situation stable par rapport à 2008 (voir le tableau 6.2).

La proportion des projections cinématographiques en langue française au Québec diminue légèrement en 2009, avec une part de 73 % comparativement à 74 % en 2008, soit 8 249 projections de moins. Rappelons que depuis 1985, le nombre de projections en langue française a crû de 7,5 % par année en moyenne, tandis que l'augmentation annuelle moyenne de l'ensemble des projections a été de 6,1 %. Ce rythme de croissance supérieur a permis à la proportion de projections en langue française de passer de 51 % en 1985 à 73 % en 2009 dans l'ensemble du Québec. En fait, la croissance de la part des projections en français s'est déroulée au cours de la période 1992-2005. Depuis les 5 dernières années, la part des projections en français reste stable à environ 74 % du total des projections.

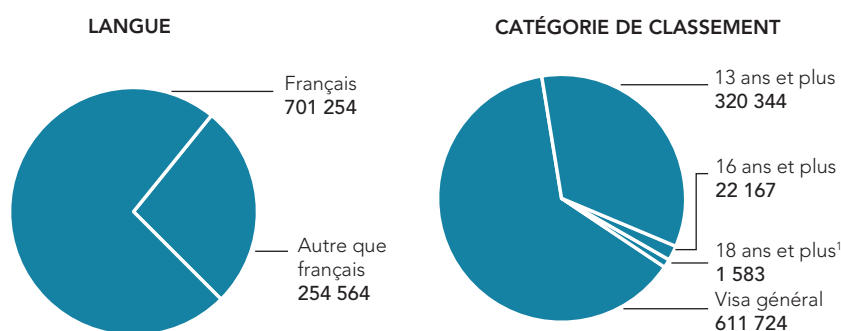
La répartition du nombre de projections selon la catégorie de classement montre

Figure 6.3  
Projections selon la langue, Québec, 2005-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 6.4  
Projections selon la langue et la catégorie de classement, Québec, 2009



1. Catégorie de classement réservée aux cinémas.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 6.2  
Projections selon la langue et la catégorie de classement des films, Québec, 2005-2009

	2005		2006		2007		2008		2009	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
<b>Projections</b>	<b>948 529<sup>1</sup></b>	<b>100,0</b>	<b>1 000 043</b>	<b>100,0</b>	<b>960 944</b>	<b>100,0</b>	<b>962 591</b>	<b>100,0</b>	<b>955 818</b>	<b>100,0</b>
Français	705 885 <sup>1</sup>	74,4 <sup>1</sup>	738 504	73,8	707 504	73,6	709 503	73,7	701 254	73,4
Cinémas	702 436 <sup>1</sup>	99,5	735 442	99,6	704 316	99,5	706 056	99,5	698 213	99,6
Ciné-parcs	3 449	0,5	3 062	0,4	3 188	0,5	3 447	0,5	3 041	0,4
Autre que français	242 644	25,6	261 539	26,2	253 440	26,4	253 088	26,3	254 564	26,6
Cinémas	242 541	100,0	261 447	100,0	253 347	100,0	253 016	100,0	254 464	100,0
Ciné-parcs	103	—	92	—	93	—	72	—	100	—
Visa général	554 509	58,5 <sup>1</sup>	580 566	58,1	545 529	56,8	606 716	63,0	611 724	64,0
Cinémas	553 320	99,8	579 155	99,8	543 892	99,7	605 221	99,8	610 338	99,8
Ciné-parcs	1 189	0,2	1 411	0,2	1 637	0,3	1 495	0,2	1 386	0,2
13 ans et plus	364 631	38,4	368 552	36,9	359 401	37,4	319 773	33,2	320 344	33,5
Cinémas	362 298	99,4	366 885	99,5	357 864	99,6	317 756	99,4	318 602	99,5
Ciné-parcs	2 333	0,6	1 667	0,5	1 537	0,4	2 017	0,6	1 742	0,5
16 ans et plus	28 669	3,0	41 910	4,2	52 369	5,4	34 583	3,6	22 167	2,3
Cinémas	28 639	99,9	41 834	99,8	52 262	99,8	34 576	100,0	22 154	99,9
Ciné-parcs	30	0,1	76	0,2	107	0,2	7	—	13	0,1
18 ans et plus <sup>1</sup>	2 820	0,3	9 015	0,9	3 645	0,4	1 519	0,2	1 583	0,2

1. Catégorie de classement réservée aux cinémas.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

que les films classés « Visa général », aussi appelés « pour tous », continuent d'occuper la plus grande part des écrans des ciné-parcs et des cinémas du Québec en 2009. La part du nombre de projections de cette catégorie de films est passée de 63% en 2008 à 64% de l'ensemble des films projetés en 2009. Les grands succès du palmarès, plus particulièrement, sont presque tous des films classés « Visa général ». En effet, le palmarès des 10 films les plus populaires de 2009 contient uniquement 2 films dont l'âge d'entrée est restreint, soit 2 films classés « 13 ans et plus », situés en 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> position<sup>4</sup>. Les palmarès des 10 films les plus populaires de 2008 et 2007 contenaient respectivement 3 et 4 films réservés aux plus de 13 ans.

La catégorie « 13 ans et plus », quant à elle, reste relativement stable en 2009 à 34% (33% en 2008). Quant à la part combinée des films classés « Visa général » et « 13 ans et plus », elle atteint 97,5% en 2009. Cette concentration du nombre de projections dans ces deux catégories indique à quel point les autres catégories deviennent marginales. En effet, la

catégorie « 16 ans et plus » représente seulement 2,3% du total des projections de 2009 et la catégorie « 18 ans et plus » en représente 0,2%.

Par ailleurs, le faible TCAM relatif au nombre de projections par écran (0,3%) indique une stagnation de l'utilisation des infrastructures de 2005 à 2009. Cette tendance contraste de manière saisissante avec la croissance continue de cet indicateur de 1985 à 2004, soit 2,5%. Il semble donc que les exploitants aient optimisé leur offre au maximum.

### L'ASSISTANCE

Si le nombre de projections reste sensiblement le même de 2008 à 2009, l'assistance bondit quant à elle de 12,5% en 2009, soit 2,8 millions de spectateurs de plus et un total de 25,4 millions de billets vendus en 2009 (voir le tableau 6.3). Il s'agit de la première hausse de l'assistance depuis le sommet de 2002 et du plus grand nombre de spectateurs depuis 2006 au Québec. Il s'agit aussi de la première hausse de l'assistance depuis 1989 qui ne s'accompagne pas en même temps d'une augmentation de l'offre (fauteuils disponibles). Le TCAM 2005-2009 de l'assistance s'établit à -0,8%.

La répartition de l'assistance selon le mois indique clairement que la popularité des films s'est maintenue tout au long de l'année. Comme on peut le voir dans la figure 6.5, l'assistance s'est révélée en hausse 11 mois sur 12 par rapport à 2008. L'impact conjugué de plusieurs films très populaires tout au long de l'année a globalement contribué à la hausse de l'assistance, avec des pics correspondant à la sortie de certains films en avril (*Dédé à travers les brumes*, *Rapides et dangereux* et *Monstres contre Aliens*), en juillet (*Harry Potter et le Prince de sang-mêlé* et *De père en flic*) et en décembre (*Twilight – La tentation* et *Avatar*).

En 2009, le nombre de projections en langue française a diminué quelque peu (voir le tableau 6.2), alors que l'assistance aux films en français a augmenté de 2 millions, soit un total de 18 millions de spectateurs (voir le tableau 6.3). Les films en français accaparent la même part de l'assistance en 2009 qu'en 2008, soit 71%. Rappelons que cette part a déjà été de 48% (1985). Elle a augmenté de façon constante au cours de la période 1985-2002 et affiche un TCAM de 6,8%, dépassant 70% à partir de 2002.

Tableau 6.3

#### Assistance selon la langue et la catégorie de classement des films, Québec, 2005-2009

	2005		2006		2007		2008		2009	
	k	%	k	%	k	%	k	%	k	%
<b>Assistance</b>	<b>26 311,9</b>	<b>100,0</b>	<b>24 833,3</b>	<b>100,0</b>	<b>24 272,0</b>	<b>100,0</b>	<b>22 611,3</b>	<b>100,0</b>	<b>25 440,6</b>	<b>100,0</b>
Français	19 385,6	73,7	18 150,2	73,1	17 680,7	72,8	16 128,9	71,3	18 153,1	71,4
Cinémas	18 775,7	96,9	17 589,1	96,9	17 077,0	96,6	15 629,1	96,9	17 603,7	97,0
Ciné-parcs	609,9	3,2	561,1	3,2	603,7	3,5	499,8	3,2	549,5	3,1
Autre que français	6 926,3	26,3	6 683,1	26,9	6 591,3	27,2	6 482,4	28,7	7 287,5	28,6
Cinémas	6 915,8	99,8	6 674,3	99,9	6 582,4	99,9	6 474,1	99,9	7 277,3	99,9
Ciné-parcs	10,5	0,2	8,8	0,1	8,9	0,1	8,4	0,1	10,2	0,1
Visa général	14 963,2	56,9	14 075,4	56,7	14 286,4	58,9	14 273,8	63,1	16 746,9	65,8
Cinémas	14 774,1	98,7	13 836,2	98,3	14 031,4	98,2	14 118,1	98,9	16 506,6	98,6
Ciné-parcs	189,1	1,3	239,2	1,7	255,0	1,8	155,7	1,1	240,3	1,5
13 ans et plus	10 521,4	40,0	9 788,9	39,4	8 764,9	36,1	7 602,8	33,6	8 235,4	32,4
Cinémas	10 090,8	95,9	9 462,6	96,7	8 418,0	96,0	7 250,6	95,4	7 916,9	96,1
Ciné-parcs	430,6	4,3	326,3	3,4	346,9	4,1	352,2	4,9	318,5	4,0
16 ans et plus	752,9	2,9	758,9	3,1	1 143,8	4,7	690,4	3,1	410,9	1,6
Cinémas	752,2	99,9	754,5	99,4	1 133,1	99,1	690,2	100,0	410,0	99,8
Ciné-parcs	0,7	0,1	4,4	0,6	10,7	0,9	0,2	—	0,9	0,2
18 ans et plus <sup>1</sup>	74,4	0,3	210,2	0,8	76,9	0,3	44,4	0,2	47,4	0,3

1. Catégorie de classement réservée aux cinémas.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

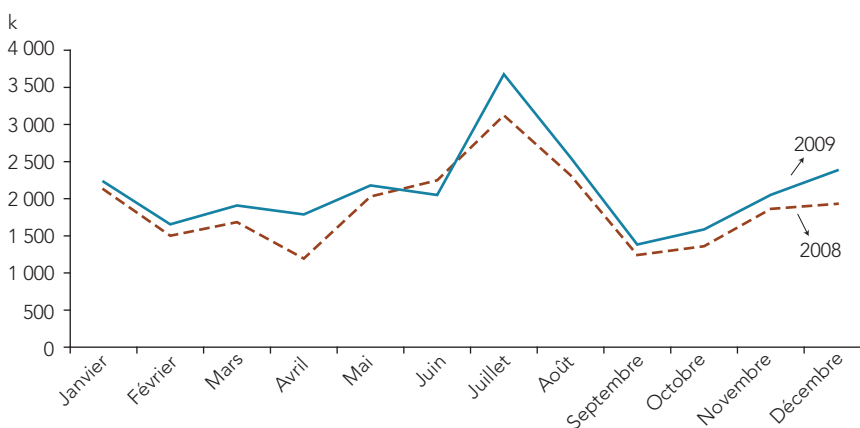
4. Ces deux films sont *Rapides et dangereux* et *X-Men les origines*.

Quant aux ciné-parcs, on observe une diminution importante de l'assistance depuis 2005, mais on peut situer le début du déclin en 1996. En effet, de 1985 à 1995, l'assistance aux ciné-parcs s'établissait bon an mal an autour de 1,1 million de spectateurs, tandis que depuis 1995, l'assistance a décliné de 4,4% annuellement jusqu'à totaliser 560 000 spectateurs en 2009. Alors que les cinémas connaissent une hausse importante de l'assistance d'environ 12,5%, les ciné-parcs enregistrent aussi une hausse du nombre d'entrées de 10% par rapport à 2008 et affichent 51 500 entrées de plus qu'en 2008. En 2009, la part de l'assistance totale réalisée par les ciné-parcs s'établit à 3%, soit un peu moins que certaines des dernières années (jusqu'à 4% de l'assistance totale en 2007).

En 2009, l'assistance aux films classés « Visa général » connaît une augmentation de 17,3% par rapport à 2008 (2,5 millions d'entrées additionnelles), pour un total de 16,7 millions d'entrées. Cette catégorie compte désormais pour 66% de l'assistance totale, contre 33% concernant la catégorie « 13 ans et plus ». Rappelons qu'en 2005, les films classés « 13 ans et plus » représentaient 40% de l'assistance. Il s'agit d'une tendance claire vers la prépondérance de films tous publics par rapport aux autres catégories, tirée par les films d'animation (ex. : *Madagascar*), les « séries » cinématographiques pour la famille (ex. : *Histoire de jouets*, *Shrek*), les adaptations de livres (ex. : *Harry Potter*, *Le Seigneur des anneaux*, *Twilight*) et les films de format 3D (ex. : *Avatar*, *L'ère de glace – L'aube des dinosaures*).

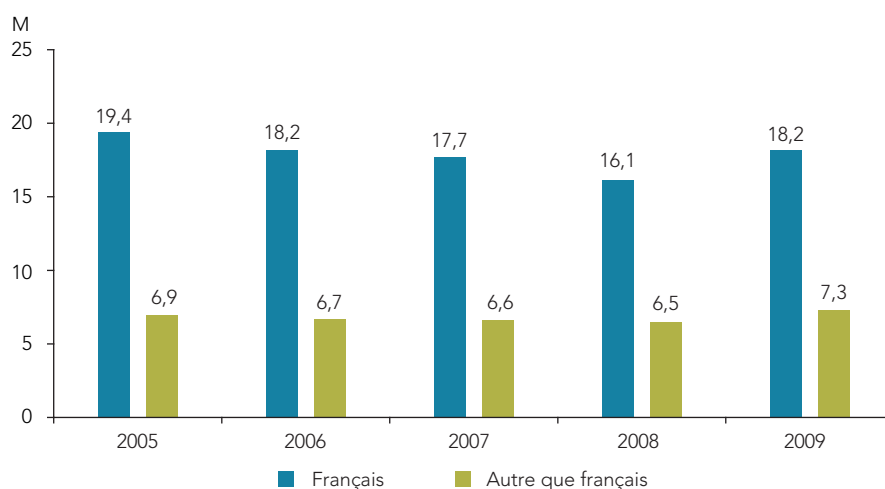
L'assistance aux films classés « Visa général » ayant augmenté de façon prononcée, la part de l'assistance de cette catégorie de films gagne 3 points de pourcentage en 2009, passant de 63% à 66% de l'assistance totale. L'assistance aux films classés « 13 ans et plus » augmente quant à elle de 0,6 million d'entrées, mais sa part passe de 34% à 32% du total des entrées de l'année. En ce qui a trait aux résultats de l'assistance à ces deux catégories de films, soit « Visa général » et « 13 ans et

Figure 6.5  
Assistance dans les cinémas et les ciné-parcs, données mensuelles, Québec, 2008 et 2009



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 6.6  
Assistance selon la langue de projection des films, Québec, 2005-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

plus », ils varient beaucoup d'une année l'autre. Rappelons que de 2004 à 2005, la part des films de la catégorie « Visa général » avait chuté de 26%, tandis que les films classés « 13 ans et plus » avaient enregistré une hausse spectaculaire de 43%. En fin de compte, de telles variations résultent d'une assistance qui alterne, selon l'offre, entre ces deux catégories de films qui cependant, depuis 2004, attirent ensemble plus de 95% de l'assistance totale. La tendance à l'augmentation de l'assistance aux films de la catégorie « Visa général » sera décrite plus en détail dans la partie sur les recettes d'exploitation.

L'augmentation de l'assistance aux films classés « Visa général » et le maintien, pour ainsi dire, de la part des films classés « 13 ans et plus » entraînent des baisses dans les deux autres catégories. Plus précisément, l'assistance aux films classés « 16 ans et plus » diminue dans une proportion de 41% par rapport à 2008, soit 279 500 entrées de moins, et l'assistance aux films classés « 18 ans et plus » reste stable, affichant 47 400 entrées. Ces deux catégories de films comptaient pour 4% de l'assistance totale annuelle moyenne de 2004 à 2008, mais tombent à seulement 2% de l'assistance en 2009.

Le nombre d'entrées annuelles par habitant aux cinémas et aux ciné-parcs s'élève à 3,2 en 2009 (similaire à 2007), après être descendu à 2,9 en 2008. Rappelons que l'augmentation constante du nombre d'entrées par habitant observée de 1991 à 2002 (de 1,9 au record de 4,0) a été suivie de baisses successives de 2003 à 2008 (de 3,9 à 2,9).

### LES RECETTES AU GUICHET

Les recettes explosent en 2009 et affichent une hausse de 14,7 %, passant de 162 M\$ à 186 M\$ (voir le tableau 6.4). Il s'agit des recettes d'exploitation cinématographique les plus élevées de l'histoire au Québec. Soulignons que la hausse des recettes (14,7 %) est plus forte que la hausse de l'assistance, laquelle, rappelons-le, s'établit à 12,5 %.

L'écart entre la hausse des recettes et celle de l'assistance s'explique notamment par une augmentation significative du prix d'entrée moyen, lequel passe de 7,16 \$ à 7,30 \$. Ce prix d'entrée, qui n'avait pas bougé de 1990 à 1999 (TCAM de 0,1 %), a connu une croissance régulière depuis, surtout grâce aux hausses importantes de 2008 et de 2009. L'augmentation totale de 8 % du prix d'entrée moyen au cours

des 2 dernières années serait attribuable en partie aux projections en format 3D, dont le prix d'entrée, plus élevé d'environ 30 % par rapport à celui des projections en 35 mm, fait augmenter la moyenne générale.

Les recettes au guichet des projections de films en langue française augmentent de 15,6 % en 2009 pour atteindre 128 millions de dollars. Il s'agit de l'augmentation annuelle la plus importante depuis 2001 en ce qui concerne les recettes des films en français. Le succès du film *De père en flic* n'est sans doute pas étranger à ce résultat, ce film représentant à lui seul 7 % de l'ensemble des recettes des films présentés en français et se révélant, rappelons-le, le film le plus populaire de l'année.

En 2009, la part des recettes provenant des projections en français augmente de 0,5 points de pourcentage et passe à 68,6 %. Les recettes provenant des films projetés dans une autre langue que le français augmentent, quant à elles, de 12,8 % par rapport à l'année précédente, ce qui constitue une deuxième année d'augmentation consécutive. Au cours des 5 dernières années, le TCAM des

recettes des films en français a été de 0,9 %. En ce qui concerne les films dans une autre langue, la reprise de 2009 fait passer le TCAM de leurs recettes à 3,0 %.

Précisons que l'écart entre le prix moyen du billet d'une projection en français (7,02 \$) et celui d'une projection en anglais (8,00 \$) tend à diminuer un peu en 2009. Cet écart, de 0,98 \$ en 2009, était de 1,14 \$ en 2008, de 0,91 \$ en 2007 et de 1,13 \$ en 2006. En ce qui concerne l'écart entre le prix moyen du billet d'un film classé « Visa général » et celui d'un film classé « 13 ans et plus », il est d'à peine 0,14 \$ en 2009. Le prix moyen du billet d'un film classé « Visa général » a ainsi crû de 10,7 % en 2 ans, soit de 6,55 \$ en 2007 à 7,25 \$ en 2009, tandis que le prix moyen du billet d'un film classé « 13 ans et plus » a crû de seulement 4,9 %, passant de 7,05 \$ à 7,39 \$ au cours de la même période. Le prix moyen du billet d'un film classé « Visa général » tend donc à rejoindre celui d'un film classé « 13 ans et plus ». En 2009, il équivalait à 98 % de celui d'un film classé « 13 ans et plus » alors qu'en 2007, par exemple, ce rapport était de 93 %. On peut y voir l'effet du prix plus élevé du billet d'un film en format 3D (généralement classé « Visa général », du moins jusqu'à maintenant).

Tableau 6.4  
Recettes selon la langue et la catégorie de classement des films, Québec, 2005-2009

	2005		2006		2007		2008		2009	
	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%
<b>Recettes</b>	<b>175 052,5</b>	<b>100,0</b>	<b>165 118,3</b>	<b>100,0</b>	<b>163 867,6</b>	<b>100,0</b>	<b>161 974,1</b>	<b>100,0</b>	<b>185 830,4</b>	<b>100,0</b>
Français	123 181,3	70,4	115 154,0	69,7	115 003,5	70,2	110 281,1	68,1	127 523,2	68,6
Cinémas	119 091,2	96,7	111 390,5	96,7	111 008,4	96,5	106 866,6	96,9	123 520,5	96,9
Ciné-parcs	4 090,1	3,3	3 763,5	3,3	3 995,2	3,5	3 414,6	3,1	4 002,8	3,1
Autre que français	51 871,2	29,6	49 964,3	30,3	48 864,1	29,8	51 693,0	31,9	58 307,2	31,4
Cinémas	51 791,7	99,8	49 894,2	99,9	48 794,8	99,9	51 626,7	99,9	58 215,9	99,8
Ciné-parcs	79,5	0,2	70,1	0,1	69,3	0,1	66,3	0,1	91,2	0,2
Visa général	97 401,6	55,6	90 710,5	54,9	93 508,9	57,1	99 882,0	61,7	121 374,7	65,3
Cinémas	96 159,2	98,7	89 117,1	98,2	91 856,1	98,2	98 844,2	99,0	119 531,7	98,5
Ciné-parcs	1 242,4	1,3	1 593,4	1,8	1 652,8	1,8	1 037,7	1,0	1 843,0	1,5
13 ans et plus	71 738,6	41,0	67 540,7	40,9	61 775,2	37,7	56 656,8	35,0	60 895,6	32,8
Cinémas	68 817,2	95,9	65 332,4	96,7	59 443,4	96,2	54 216,0	95,7	58 651,2	96,3
Ciné-parcs	2 921,5	4,1	2 208,3	3,3	2 331,8	3,8	2 440,9	4,3	2 244,4	3,7
16 ans et plus	5 397,9	3,1	5 359,7	3,2	8 014,7	4,9	5 080,5	3,1	3 170,5	1,7
Cinémas	5 392,1	99,9	5 327,8	99,4	7 934,8	99,0	5 078,2	100,0	3 163,9	99,8
Ciné-parcs	5,7	0,1	31,9	0,6	79,9	1,0	2,3	—	6,6	0,2
18 ans et plus <sup>1</sup>	514,4	0,3	1 507,3	0,9	568,8	0,3	354,8	0,2	389,6	0,2

1. Catégorie de films réservée aux cinémas.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

L'augmentation de 17 % de l'assistance aux films classés « Visa général » se répercute sur les recettes de cette catégorie, lesquelles augmentent de 22 % en 2009 et atteignent 121,4 M\$. De plus, ces films représentent 65 % des recettes totales en 2009, un gain de 3,6 points de pourcentage par rapport à 2008 et de 9,7 points par rapport à 2005. Les recettes des films classés « 13 ans et plus » ont une croissance de 8 % entre 2008 et 2009 et atteignent 60,9 M\$ en 2009, comparativement à 56,7 M\$ en 2008.

Les recettes des films classés « 16 ans et plus » chutent de 38 % en 2009, totalisant 3,2 M\$, soit 1,9 M\$ de moins qu'en 2008. Il s'agit d'un plancher historique dans cette catégorie créée en 1992. En ce qui concerne les films classés « 18 ans et plus », les recettes demeurent relativement stables à 389 600 \$, soit 0,2 % du total des recettes.

De 20 \$ par habitant en 2008, les recettes passent à 24 \$ par habitant en 2009, une hausse de 20 %. Il s'agit de la première hausse annuelle depuis 2002. En effet, la croissance annuelle de 9,5 % observée de 1995 à 2002 n'a pas continué lors de la période suivante (2002-2008), qui en est une de recul où le TCAM est de -2,7 %. L'année 2009 constitue donc un succès probant par rapport aux dernières années.

Après les baisses successives des années 2003 à 2008, les recettes par projection bondissent de 15,5 % en 2009 et atteignent 194 \$ par projection. Signalons que c'est en 2006 que les recettes par projection ont atteint le plancher historique de 165 \$, une chute de 10 % par rapport à l'année précédente. Cette situation peu enviable avait été causée par une importante hausse du nombre de projections accompagnée d'une baisse tout aussi importante des recettes.

Le TCAM des recettes par projection de 2002 à 2008 présente par conséquent une valeur négative, soit -2,7 %. L'année 2009, cependant, ramène le montant des recettes par projection au niveau de 2003. Il

faut remonter à 1989 pour observer une aussi forte augmentation annuelle des recettes par projection (16,6 %).

### LES RÉSULTATS SELON LE PAYS D'ORIGINE<sup>5</sup>

En 2009, les États-Unis continuent d'acquiescer la majeure partie des écrans et des entrées des cinémas québécois, affichant des parts de 73 % des projections et de 72 % de l'assistance. Il s'agit toutefois d'une nette diminution par rapport

à 2008 (79 % des projections et 79 % de l'assistance) et 2007 (75 % et 76 % respectivement). Le grand gagnant de cette présence réduite des États-Unis est le Québec, qui voit sa part d'assistance bondir de 52 % de 2008 à 2009 pour atteindre 13 % de l'assistance totale (comparativement à 10 % en 2008). Le film le plus populaire de l'année est d'ailleurs un film québécois (*De père en flic*). Ce bond de la fréquentation des films québécois permet à la part québécoise de mettre fin à 3 années de recul consécutives.

Tableau 6.5

#### Projections, assistance et recettes selon le pays d'origine des films<sup>1</sup>, Québec, 2005-2009<sup>r</sup>

Pays	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	n	%	\$	%
<b>2005</b>	947 455	100,0	26 197 162	100,0	174 277 253	100,0
États-Unis	665 487	70,2	17 969 830	68,6	120 849 077	69,3
France	51 574	5,4	1 100 916	4,2	7 127 104	4,1
Québec <sup>2</sup>	153 578	16,2	5 029 356	19,2	31 959 698	18,3
Canada <sup>3</sup>	11 755	1,2	273 489	1,0	1 893 459	1,1
Autres pays	65 061	6,9	1 823 571	7,0	12 447 915	7,1
<b>2006</b>	999 160	100,0	24 741 250	100,0	164 511 654	100,0
États-Unis	763 884	76,5	18 985 774	76,7	126 983 630	77,2
France	50 145	5,0	957 581	3,9	6 005 869	3,7
Québec <sup>2</sup>	100 179	10,0	2 901 472	11,7	18 854 747	11,5
Canada <sup>3</sup>	8 409	0,8	171 383	0,7	1 160 077	0,7
Autres pays	76 543	7,7	1 725 040	7,0	11 507 331	7,0
<b>2007</b>	960 281	100,0	24 141 031	100,0	163 019 953	100,0
États-Unis	718 410	74,8	18 312 626	75,9	124 407 253	76,3
France	60 175	6,3	1 363 097	5,6	8 766 569	5,4
Québec <sup>2</sup>	96 920	10,1	2 557 784	10,6	16 687 021	10,2
Canada <sup>3</sup>	7 880	0,8	154 252	0,6	1 036 341	0,6
Autres pays	76 896	8,0	1 753 272	7,3	12 122 769	7,4
<b>2008</b>	962 086	100,0	22 536 979	100,0	161 474 308	100,0
États-Unis	756 112	78,6	17 785 904	78,9	128 451 934	79,5
France	47 610	4,9	1 017 467	4,5	6 848 178	4,2
Québec <sup>2</sup>	91 428	9,5	2 159 995	9,6	14 567 587	9,0
Canada <sup>3</sup>	4 949	0,5	76 713	0,3	552 405	0,3
Autres pays	61 987	6,4	1 496 900	6,6	11 054 204	6,8
<b>2009</b>	954 926	100,0	25 288 348	100,0	184 781 052	100,0
États-Unis	694 524	72,7	18 232 239	72,1	135 010 594	73,1
France	42 949	4,5	904 120	3,6	6 360 342	3,4
Québec <sup>2</sup>	119 209	12,5	3 280 092	13,0	22 627 428	12,2
Canada <sup>3</sup>	10 878	1,1	169 701	0,7	1 216 204	0,7
Autres pays	87 366	9,1	2 702 196	10,7	19 566 484	10,6

1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants: 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.
3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

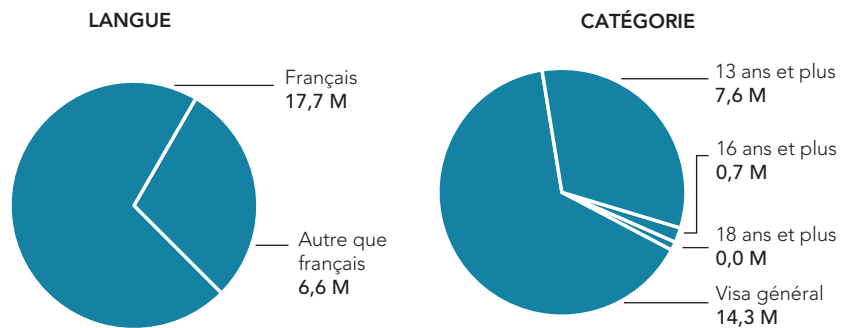
5. Les résultats selon le pays d'origine ne comprennent pas les données relatives aux programmes doubles où l'on présente des films d'origines différentes.

Plusieurs films québécois, aux styles diversifiés, se sont révélés très populaires en 2009. Le palmarès 2009 des 10 films québécois les plus populaires illustre bien cette diversité : comédies (*De père en flic*, *Les doigts croches*), drames réalistes (*Dédé à travers les brumes*, *Polytechnique*, *Les pieds dans le vide*), thriller (*5150, rue des Ormes*) et films destinés aux adolescents (*À vos marques... Party! 2*). Soulignons le succès significatif, à l'échelle internationale, du film *J'ai tué ma mère* (qui a notamment remporté 3 des 4 prix de la 41<sup>e</sup> Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes) et, à l'échelle canadienne, du film *Polytechnique* (9 prix Genie).

Alors que les cinémas et les ciné-parcs affichent en 2009 un nombre de projections semblable à celui de 2008, ils affichent une baisse de 8 % du nombre de projections de films provenant des États-Unis, soit 61 588 projections de moins. Quant au nombre de projections de films provenant de la France – ces films représentent 4,5 % de l'ensemble des projections –, il chute de 10 % en 2008, soit 4 661 projections de moins. Il s'agit d'une diminution notable puisque de 2006 à 2007, cette part était passée de 5,0 % à 6,3 % du total des projections.

On peut se demander si la belle performance des films québécois a causé le recul des films états-uniens ou si, au contraire, la diminution de l'assistance aux films états-uniens a favorisé l'assistance aux films québécois. Il est difficile de répondre à cette question. Soulignons que le nombre de projections de films québécois passe de 91 428 en 2008 à 119 209 en 2009, soit une augmentation de 30 %. Rappelons que de 2001 à 2005, la part québécoise des projections s'était accrue, passant de 5,6 % à 15,8 % mais qu'en 2006, celle-ci avait reculé à 10,0 %, qu'elle était restée relativement stable en 2007 et 2008, pour enfin être en hausse en 2009 (12,5 %).

Figure 6.7  
Assistance selon la langue et la catégorie de classement des films, Québec, 2009



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Le nombre de projections de films canadiens (hors Québec) reste minime et sa part n'est que de 1,1 % du total des projections. Le nombre de projections de films de la catégorie « Autres pays », quant à lui, augmente de 41 % en 2009. Sa part gagne 2,7 points de pourcentage et atteint 9,1 %, son niveau le plus élevé depuis 2004.

En ce qui a trait à la demande cinématographique, c'est-à-dire à l'assistance et aux recettes qui en découlent, on observe les mêmes tendances que celles de l'offre. Dans un contexte global de croissance, la part de marché des films états-uniens est en recul; elle passe de 78,9 % en 2008 à 72,1 % en 2009, soit une diminution importante de 6,8 points de pourcentage. Malgré une augmentation des recettes de 6,6 M\$ (croissance globale), la part des recettes des films états-uniens diminue de 6,5 points de pourcentage (part de marché). Cette situation s'explique par l'excellente performance des films du Québec et de certains films d'autres origines. En effet, les films québécois affichent une hausse de leurs recettes de 8,1 M\$ et de 1,1 M de l'assistance. Les films d'autres origines (sauf la France) affichent également, en 2009, une hausse de leurs recettes (8,5 M\$ de plus) et de leur assistance (1,2 M de plus). Du côté des productions canadiennes, la part de l'assistance et les recettes restent minimes, soit 0,7 % (169 701 spectateurs) pour un total de 1,2 M\$. Il s'agit

toutefois d'une forte augmentation de l'assistance et des recettes par rapport à 2008, soit respectivement 121 % et 120 %. La France affiche une part de l'assistance et des recettes parmi les plus faibles des dernières années, soit respectivement 3,6 % et 3,4 %.

Rappelons qu'en ce qui concerne l'ensemble des films, l'assistance augmente de 12,5 %, tandis que les recettes augmentent de façon encore plus marquée, soit de 14,4 %. Quant au nombre de projections, il reste pratiquement stable, affichant une diminution de 0,7 % en 2009.

La tendance selon laquelle, depuis 1997, l'assistance par projection aux films québécois est généralement plus élevée qu'à la majorité des films d'autres origines se maintient. En 2009, en ce qui concerne l'ensemble des films, on compte en moyenne 26,5 entrées par projection tandis que l'assistance à chaque projection d'une production québécoise est de 27,5 entrées. L'assistance aux films provenant des États-Unis s'aligne sur la moyenne (26,3 entrées), tandis que celle des films provenant de la France est de 21,1 personnes en moyenne en 2009. Fait d'exception, les films d'autres origines attirent une moyenne de 30,9 personnes par projection, signe de l'intérêt qu'ils suscitent.

## LES DONNÉES RÉGIONALES

Soulignons qu'afin de respecter les règles en matière de protection des renseignements confidentiels, les données régionales présentées ici ne portent que sur les cinémas. En effet, le nombre restreint de ciné-parcs dans chaque région ne permet pas de divulguer les résultats concernant ce type d'établissement.

Les régions de Montréal, de la Montérégie et de la Capitale-Nationale continuent d'attirer la plus forte assistance, soit respectivement 31,0%, 17,2% et 10,9% de l'assistance totale du Québec. Bien que cette année, les changements relatifs à la répartition de l'assistance selon les régions ne soient pas majeurs, ils sont surtout à l'avantage des régions périphériques, principalement la Montérégie. Ainsi, la tendance à la décentralisation de la fréquentation des cinémas observée depuis 2000 se poursuit au cours de la période 2006-2009<sup>6</sup>.

La répartition utilisée ici est celle du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine<sup>7</sup>. On y trouve quatre types de région, soit les régions centrales, périphériques, intermédiaires et éloignées. Le tableau ci-contre présente la répartition des régions selon leur type.

De 2006 à 2009, on observe une hausse de l'assistance en valeur absolue dans les régions périphériques, où l'on trouve également le taux de croissance annuel le plus élevé, soit 2,1%. En ce qui concerne les autres régions, ce taux descend à 1,1% dans les régions intermédiaires et à 1,2% dans les régions éloignées. Pour ce qui est des régions centrales, bien qu'elles affichent un taux de croissance négatif de 0,4% de 2006 à 2009, elles dominent toujours largement au regard de la répartition de l'assistance au Québec. En somme, le TCAM de l'assistance au Québec au cours de cette période, qui est de 0,8%, relève en bonne partie des hausses enregistrées à l'exté-

Régions centrales	Capitale-Nationale, Montréal
Régions périphériques	Chaudière-Appalaches, Lanaudière, Laurentides, Laval, Montérégie
Régions intermédiaires	Mauricie, Estrie, Centre-du-Québec, Outaouais
Régions éloignées	Bas-Saint-Laurent, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Nord-du-Québec, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

rieur des grands centres que sont Québec et Montréal.

Les régions de l'Estrie, du Centre-du-Québec, de Laval et du Bas-Saint-Laurent affichent toutes une augmentation de leur assistance en 2009. De même, si l'on considère les régions selon la catégorie, leur assistance a également augmenté pour chaque catégorie par rapport à 2008, soit une augmentation de 10% dans les régions centrales, de 14% dans

les régions périphériques, de 16% dans les régions intermédiaires et de 17% dans les régions éloignées.

En abordant maintenant chacune des régions et en observant le poids relatif de celles-ci (voir le tableau 6.6), on remarque que la part de l'assistance des régions de la Capitale-Nationale et de Montréal affichent respectivement des baisses de 0,7 et 1,1 point de pourcentage au profit des autres régions. Les régions de Lanaudière

Tableau 6.6  
Projections, assistance et recettes dans les cinémas, par région administrative, Québec, 2009

Région administrative	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	k	%	k\$	%
Bas-Saint-Laurent	16 792	1,8	335,2	1,3	2 061,3	1,1
Saguenay-Lac-Saint-Jean	21 108	2,2	580,5	2,3	4 281,2	2,3
Capitale-Nationale	73 352	7,7	2 780,1	10,9	18 548,1	10,0
Mauricie	30 968	3,2	724,9	2,8	4 803,3	2,6
Estrie	43 261	4,5	939,8	3,7	5 541,3	3,0
Montréal	280 999	29,4	7 898,2	31,0	62 015,4	33,4
Outaouais	45 777	4,8	x	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	15 132	1,6	270,5	1,1	1 688,4	0,9
Côte-Nord	x	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x	x	x	x
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2 063	0,2	35,1	0,1	252,4	0,1
Chaudière-Appalaches	32 006	3,3	584,7	2,3	3 738,7	2,0
Laval	60 113	6,3	x	x	x	x
Lanaudière	41 430	4,3	1 130,8	4,4	8 399,7	4,5
Laurentides	72 351	7,6	1 568,5	6,2	11 273,3	6,1
Montérégie	182 879	19,1	4 373,6	17,2	32 306,2	17,4
Centre-du-Québec	27 415	2,9	609,8	2,4	x	x
<b>Le Québec</b>	<b>955 818</b>	<b>100,0</b>	<b>25 440,6</b>	<b>100,0</b>	<b>185 830,4</b>	<b>100,0</b>

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

6. L'année 2006 sert d'année de référence en raison du nombre important d'écrans ayant été fermés au cours de cette année dans la région de la Capitale-Nationale; ces pertes n'ont toujours pas été comblées.

7. HARVEY, Fernand et Andrée FORTIN (1995). *La nouvelle culture régionale*. Institut québécois de recherche sur la culture, 1995, p. 29-32. Voir aussi DALPHOND, Claude E., *Bilan des portraits statistiques régionaux*, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Direction du lectorat, de la recherche et des politiques, juin 2006, page 4. <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=20>

et de la Montérégie enregistrent aussi des baisses de leur part respective, soit 0,8 et 0,3 point de pourcentage.

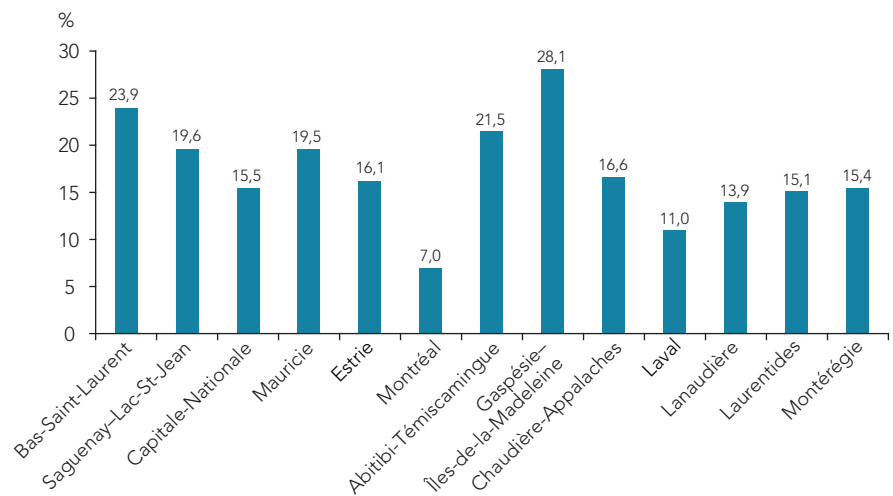
En considérant le nombre d'entrées par habitant selon les régions, on peut mieux saisir l'effet de la proximité et du développement des infrastructures cinématographiques sur l'assistance. Tandis que, dans l'ensemble de la population québécoise, on compte 3,2 entrées par habitant dans les cinémas en 2009, on en dénombre 4,9 à Laval, 4,1 à Montréal et 4,0 dans la Capitale-Nationale, comparativement à seulement 0,4 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Signalons le déclin spectaculaire du cinéma dans cette région, dont le TCAM 2006-2009 de l'assistance est de -16,5%.

Contrairement à l'assistance qui, en 2009, augmente de 12,5%, le nombre de projections reste à peu près stable par rapport à 2008 (-0,3%). Les régions de Montréal et de la Montérégie bénéficient respectivement de 29,4% et de 19,1% des projections en 2009. À elles seules, ces deux régions accaparent près de la moitié des projections, soit 48,5%. Il s'agit d'une hausse légère mais constante depuis 2006 (part de 46,4%). Les parts de chacune des autres régions, quant au nombre de projections, restent relativement semblables de 2008 à 2009.

En 2009, l'augmentation de 12,5% du nombre d'entrées et la légère baisse de 0,3% du nombre de projections entraînent l'augmentation du nombre moyen d'entrées par projection. En effet, celui-ci passe de 23,0 en 2008 à 26,6 en 2009, soit une hausse de 16% ou de 3,6 entrées par projection. Après un léger redressement de 2006 à 2007, soit de 24,3 à 24,7, puis une baisse à 23,0 en 2008, l'année 2009 amène un redressement important. L'augmentation du nombre d'entrées par projection est manifeste dans toutes les régions, notamment au Saguenay-Lac-Saint-Jean (+5,3), en Montérégie (+3,8) et en Estrie (+3,7). Les régions qui affichent le plus grand nombre d'entrées par projection sont la Capitale-Nationale (37,9), Montréal (28,1) et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (27,5).

Figure 6.8

## Part de marché des films québécois selon certaines régions administratives, 2009



Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Si, de 2004 à 2008, le nombre d'entrées par projection dans les cinémas du Québec diminue annuellement de 5,5% en moyenne, l'année 2009 met un terme à cette tendance à la baisse. L'augmentation du nombre d'entrées par projection touche d'ailleurs toutes les régions en 2009.

Une analyse de l'exploitation cinématographique dans les différentes régions administratives du Québec en 2009 révèle des disparités importantes entre les régions. D'abord, le prix moyen d'un billet de cinéma diffère fortement, soit de 5,90\$ en Estrie à 7,85\$ à Montréal, un écart de 33%. De plus, la répartition de l'assistance selon l'origine des films révèle un phénomène important de régionalisation de l'exploitation du cinéma québécois.

En effet, le film québécois bénéficie de sa popularité dans les régions non centrales pour maintenir une part de marché élevée. La figure 6.8 illustre la part des films québécois dans le total de l'assistance, selon les régions administratives; les parts québécoises les plus importantes se trouvent à l'évidence dans les régions les plus éloignées des centres. Ces régions, autres que Montréal et la Capitale-Nationale, accaparent 58% de l'assistance totale au Québec. Toutefois, 70% de l'assistance aux films québécois provient de ces régions non centrales. Autrement dit, sur les 13 points de pourcentage de la

part québécoise de l'assistance en 2009, 9 points sont attribuables aux spectateurs de l'extérieur des régions centrales (voir le tableau 6.13).

Enfin, il est curieux de constater que le nombre de films québécois présentés en dehors des régions centrales est très inférieur à celui des films québécois présentés dans les régions centrales (voir le tableau 6.14), et ce, malgré leur popularité. En effet, en 2009, les régions de Montréal et de la Capitale-Nationale ont présenté respectivement 74 et 49 films québécois alors que dans les autres régions, on n'a présenté que 27 films québécois en moyenne (de 6 films sur la Côte-Nord à 34 films en Montérégie). Il semble donc que la popularité des films québécois hors des grands centres ne soit pas le résultat d'un nombre insuffisant de films d'autres origines mais plutôt d'un réel intérêt pour le cinéma québécois.

### LE NOMBRE DE FILMS EN EXPLOITATION

Au Québec, en 2009, à l'exclusion des films classés dans la catégorie « Sexualité explicite », 638 films ont été présentés dans les cinémas et les ciné-parcs, comparativement à 620 en 2008. Il s'agit d'une hausse de 3%. La période 2005-2009 affiche un TCAM de 1,8%.

Tableau 6.7

**Nombre de films présentés dans les salles de cinéma et les ciné-parcs selon la catégorie de classement, Québec, 2005-2009**

Catégorie	2005		2006		2007		2008		2009	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Visa général	374	54,8	342	52,7	331	50,4	384	54,1	423	57,6
13 ans et plus	179	26,2	186	28,7	201	30,6	203	28,6	186	25,3
16 ans et plus	24	3,5	26	4,0	23	3,5	22	3,1	18	2,4
18 ans et plus	105	15,4	95	14,6	102	15,5	101	14,2	108	14,7
Films de la catégorie « Sexualité explicite »	88	83,8	86	90,5	97	95,1	90	89,1	97	89,8
Autres films	17	16,2	9	9,5	5	4,9	11	10,9	11	10,2
<b>Total</b>	<b>682</b>	<b>100,0</b>	<b>649</b>	<b>100,0</b>	<b>657</b>	<b>100,0</b>	<b>710</b>	<b>100,0</b>	<b>735</b>	<b>100,0</b>
Sans les films de la catégorie « Sexualité explicite »	594	87,1	563	86,7	560	85,2	620	87,3	638	86,8

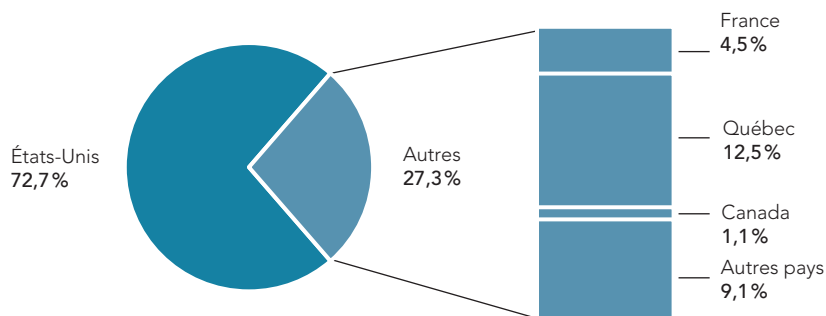
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

L'offre cinématographique est en bonne partie déterminée par les différents types d'établissements implantés sur le territoire. Certains établissements présentent uniquement des primeurs qui tiennent l'affiche pendant un certain temps, d'autres sont des « cinémas de répertoire » dont la programmation change quotidiennement et, phénomène pratiquement disparu maintenant, d'autres se consacrent exclusivement aux films de la catégorie « Sexualité explicite ».

Sur l'ensemble des 735 films projetés sur les écrans des cinémas et des ciné-parcs du Québec en 2009, on compte 423 films classés « Visa général », 186 films classés « 13 ans et plus », 18 films classés « 16 ans et plus » et 108 films classés « 18 ans et plus ». À l'exclusion des films de la catégorie « Sexualité explicite », le nombre de films classés « 18 ans et plus » tombe à 11 (incluant 2 films du Québec).

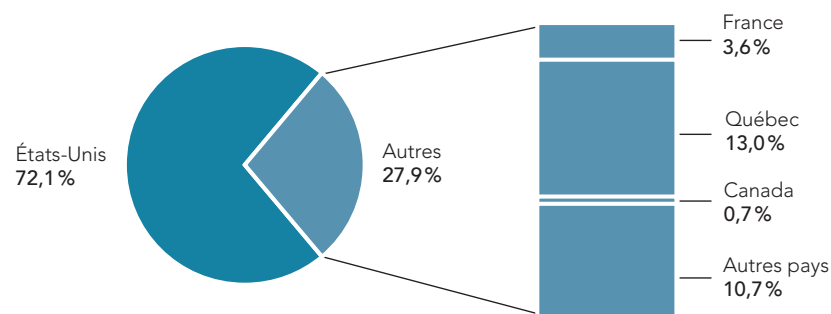
En 2009, la hausse du nombre de projections dans les salles de cinéma (que nous avons abordée plus haut) s'appuie en partie sur l'augmentation du nombre de films classés « Visa général », qui est passé de 384 à 423 films, soit un bond de 10%. Par contre, le nombre de films classés « 13 ans et plus » chute de 8%, ce qui ramène la hausse du nombre de films de ces deux catégories à 4%. Quant aux films classés « 16 ans et plus », leur nombre recule de 18%, tandis que celui des films classés « 18 ans et plus » augmente de 7%.

Figure 6.9

**Répartition des projections selon le pays producteur, Québec, 2009**

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 6.10

**Répartition de l'assistance selon le pays producteur, Québec, 2009**

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 6.8

**Nombre de films présentés dans les salles de cinéma et les ciné-parcs selon le pays d'origine des films, Québec, 2005-2009<sup>1</sup>**

Pays	2005		2006		2007		2008		2009	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
États-Unis	353	51,8	343	52,9	364	55,4	377	53,1	362	49,3
France	88	12,9	96	14,8	87	13,2	94	13,2	99	13,5
Grande-Bretagne	35	5,1	42	6,5	30	4,6	48	6,8	38	5,2
Québec <sup>1</sup>	61	8,9	55	8,5	66	10,0	60	8,5	89	12,1
Canada <sup>2</sup>	27	4,0	21	3,2	24	3,7	32	4,5	32	4,4
Autres pays	118	17,3	92	14,2	86	13,1	99	13,9	115	15,6
<b>Total</b>	<b>682</b>	<b>100,0</b>	<b>649</b>	<b>100,0</b>	<b>657</b>	<b>100,0</b>	<b>710</b>	<b>100,0</b>	<b>735</b>	<b>100,0</b>
Sans les films de la catégorie « Sexualité explicite »	594	87,1	563	86,7	560	85,2	620	87,3	638	86,8
Films de la catégorie « Sexualité explicite »	88	12,9	86	13,3	97	14,8	90	12,7	97	13,2

1. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

2. Les films classés « Canada » incluent tout film produit par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

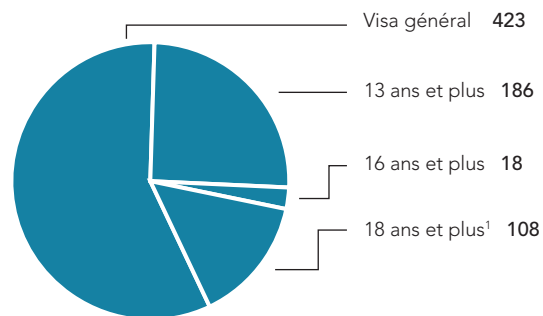
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

À l'exclusion des films de la catégorie « Sexualité explicite », la part du nombre des films classés « Visa général » atteint 67 % du total des films présentés en 2009, la part des films classés « 13 ans et plus », 29 %, celle des films classés « 16 ans et plus », 3 %, et celle des films classés « 18 ans et plus », 2 % seulement.

La remontée de 2009 de l'ensemble des films classés « Visa général » et « 13 ans et plus » fait passer leur TCAM dans les valeurs positives pour la période 2005-2009, soit 2,4 %. La catégorie des films classés « 13 ans et plus » enregistre un TCAM de 1,0 % et celle des films classés « Visa général » affiche un TCAM de 3,1 %. À l'inverse, les films classés « 16 ans et plus » et « 18 ans et plus » qui ne sont pas compris dans la catégorie « Sexualité explicite » présentés sur les écrans du Québec affichent des TCAM négatifs de 6,9 % et 10,3 % respectivement.

Si l'on examine maintenant la provenance des films présentés dans les salles de cinéma de 2005 à 2009 (voir le tableau 6.8), on constate d'abord que les films de la plupart des pays représentés affichent une légère hausse, à l'exception des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Le Québec fait bande à part avec une augmentation de son nombre de film de 48 %, soit 29 films de plus qu'en 2008. Conséquence de cette augmentation, la

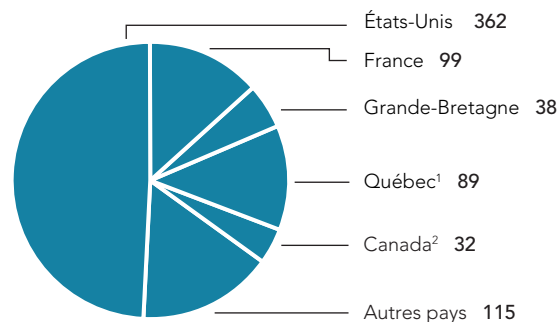
Figure 6.11  
**Nombre de films présentés dans les cinémas et les ciné-parcs selon la catégorie de classement, Québec, 2009**



1. Incluant les films de la catégorie « Sexualité explicite ».

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 6.12  
**Nombre de films présentés dans les salles de cinéma et les ciné-parcs selon le pays d'origine des films, Québec, 2009**



1. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

2. Les films classés « Canada » incluent tout film produit par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

part des films québécois par rapport au nombre total des films en exploitation passe de 8,5% à 12,1% en 2009. La baisse du nombre de films états-uniens entraîne une légère diminution de leur part dans l'offre de films, celle-ci passant de 53,1% à 49,3%.

En 2009, les films en provenance du Canada ont maintenu leur part, soit 4,4%, leur nombre étant égal à celui de 2008. La part des films en provenance de Grande-Bretagne passe de 6,8% à 5,2%, tandis que la part des films en provenance de la France reste stable à 13,5%.

En résumé, on assiste à un phénomène assez surprenant, puisque la hausse du nombre total de films présentés dans les salles depuis 2 ans (de 657 en 2007 à 735 en 2009) ne résulterait pas d'une augmentation des films états-uniens. Au contraire, la part des films états-uniens dans le total des films diffusés passe de 55,4% en 2007 à 49,3% en 2009.

Il faut indiquer ici le nombre important de films québécois diffusés en format DVD en 2009, soit 22 films sur 89, dont 19 nouveautés. Ce phénomène pourrait être lié à l'augmentation de la production de films tournés en format numérique (voir les chapitres 1 et 8 à ce sujet).

## LES FILMS À SUCCÈS

Le classement des films à succès est effectué à partir de l'assistance aux projections en salle durant une période de 3 ans, laquelle s'étend du 1<sup>er</sup> janvier 2007 au 31 décembre 2009. Un palmarès des 50 films les plus populaires est ainsi établi, couvrant les résultats des 3 années réunies (voir le tableau 6.9). Le film *De père en flic* atteint le premier rang, affichant 1,24 million d'entrées, suivi par *Le Chevalier noir* et *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, à 995 milliers et 993 milliers d'entrées. Au quatrième rang, on trouve *Spider Man 3*, qui attire 853 milliers de spectateurs, tandis qu'aux cinquième et sixième rangs figurent *Twilight – La tentation* et *Harry Potter et le Prince de sang-mêlé*, avec respectivement 840 milliers et 817 milliers d'entrées.

Il faut remarquer que la dynamique actuelle des grands succès du cinéma est centrée en bonne partie sur le principe de « série cinématographique », c'est-à-dire de mégaproductions faisant partie d'une série de 3 films et plus. Une proportion importante de 7 des 20 grands succès de la période 2007-2009 font partie de telles séries, notamment les séries *Harry Potter*, *Spider Man* et *Twilight*. Ces séries sont souvent tirées de livres à succès; 5 films parmi les 10 grands succès de 2007-2009 sont en effet des adaptations de livres populaires. En observant la période 1985-2009 (voir le tableau 6.11), on constate que 6 des 10 grands succès font partie d'une série (12 films sur les 20 grands succès et 22 films sur les 40 grands succès), et que 7 des 10 grands succès sont des adaptations de livres (10 films sur les 20 grands succès).

*De père en flic*, un film québécois, s'est hissé au premier rang du palmarès au cours de la période 2007-2009, répétant ainsi l'exploit du film *Bon Cop Bad Cop* en 2006. Le nombre d'œuvres québécoises figurant au palmarès 2007-2009 des 50 films à succès reste toutefois le même que celui de l'exercice précédent (2006-2008), soit 6 films québécois sur 50.

Rappelons qu'il y avait jusqu'à 11 films québécois au palmarès des 50 grands succès de la période 2005-2007. Les 5 autres films québécois du palmarès 2007-2009 sont *Les 3 p'tits cochons* (16<sup>e</sup> place), *Cruising Bar 2* (28<sup>e</sup>), *Nitro* (29<sup>e</sup>), *Babine* (38<sup>e</sup>) et *Ma fille, mon ange* (41<sup>e</sup>).

La moyenne des recettes des films québécois, soit les 50 productions québécoises les plus populaires de la période 2007-2009, s'établit à 1,05 million de dollars par film. Il s'agit d'une hausse de 7%, soit 70,1 milliers de dollars de plus, par rapport à la période précédente (2006-2008). Cette hausse des recettes moyennes des films québécois s'explique à la fois par une hausse du prix du billet d'entrée (2%) et par une hausse de l'assistance aux films québécois en 2009 (52%) par rapport à 2008.



**Je me souviens**  
Photo : Daniel Gagné

Tableau 6.9

**Films à succès<sup>1</sup>, en ordre décroissant de l'assistance, toutes origines confondues, Québec, du 1<sup>er</sup> janvier 2007 au 31 décembre 2009**

Rang	Titre du film	Pays	Projections	Assistance	Recettes
			n		\$
1	<b>De père en flic</b>	<b>Québec</b>	<b>25 988</b>	<b>1 242 275</b>	<b>8 814 309</b>
2	Le Chevalier noir	États-Unis	20 096	995 397	7 849 929
3	Harry Potter et l'Ordre du Phénix	États-Unis	19 788	993 618	6 573 375
4	Spider-Man 3	États-Unis	20 855	853 212	5 942 014
5	Twilight – La tentation	États-Unis	15 868	840 004	6 177 135
6	Harry Potter et le Prince de sang-mêlé	Grande-Bretagne	16 497	817 971	5 946 607
7	Shrek le troisième	États-Unis	22 705	762 380	4 891 866
8	Les Simpson – Le film	États-Unis	15 798	736 322	4 829 823
9	L'ère de glace – L'aube des dinosaures	États-Unis	17 096	676 491	5 131 759
10	Indiana Jones et le royaume du Crâne de cristal	États-Unis	18 060	670 528	4 995 634
11	Pirates des Caraïbes – Jusqu'au bout du monde	États-Unis	15 030	650 779	4 481 573
12	Transformers – La revanche	États-Unis	15 359	644 099	4 780 790
13	Twilight – La fascination	États-Unis	17 194	626 056	4 582 147
14	Anges et démons	États-Unis	15 500	603 537	4 448 807
15	Iron Man	États-Unis	17 509	580 587	4 383 126
16	<b>Les 3 p'tits cochons</b>	<b>Québec</b>	<b>16 703</b>	<b>578 049</b>	<b>3 956 818</b>
17	Transformers – Le film	États-Unis	13 430	545 432	3 693 239
18	2012	États-Unis	10 805	507 379	3 732 416
19	007 Quantum	Grande-Bretagne	14 348	501 347	3 901 093
20	Trésor national – Le livre des secrets	États-Unis	14 040	481 768	3 475 083
21	Madagascar 2	États-Unis	15 267	479 976	3 272 745
22	Avatar	États-Unis	5 156	478 693	4 336 641
23	Hancock	États-Unis	16 128	478 625	3 491 609
24	Rapides et dangereux	États-Unis	10 907	462 864	3 475 822
25	La vengeance dans la peau	États-Unis	12 350	456 854	3 244 508
26	300	États-Unis	11 805	449 512	3 409 565
27	Wall-E	États-Unis	14 884	438 878	2 929 124
28	<b>Cruising Bar 2</b>	<b>Québec</b>	<b>13 923</b>	<b>428 359</b>	<b>2 982 405</b>
29	<b>Nitro</b>	<b>Québec</b>	<b>12 174</b>	<b>427 935</b>	<b>2 840 100</b>
30	Alvin et les Chipmunks	États-Unis	15 152	425 613	2 697 282
31	Le pouilleux millionnaire	Grande-Bretagne	11 208	422 320	3 169 916
32	Kung Fu Panda	États-Unis	14 739	422 210	2 715 800
33	Je suis une légende	États-Unis	13 464	418 919	3 219 010
34	X-Men les origines – Wolverine	États-Unis	12 094	415 813	3 150 046
35	Star Trek	États-Unis	11 609	408 518	3 234 507
36	Ratatouille	États-Unis	11 494	404 207	2 546 338
37	L'étrange histoire de Benjamin Button	États-Unis	9 347	383 797	2 853 690
38	<b>Babine</b>	<b>Québec</b>	<b>10 154</b>	<b>374 761</b>	<b>2 544 659</b>
39	Voyage au centre de la terre	États-Unis	12 922	369 822	2 923 770
40	L'enlèvement	France	13 390	367 553	2 706 331
41	<b>Ma fille, mon ange</b>	<b>Québec</b>	<b>10 718</b>	<b>365 985</b>	<b>2 415 765</b>
42	À la croisée des mondes – La boussole d'or	États-Unis	13 615	361 673	2 480 552
43	Danse dans les rues	États-Unis	11 366	360 989	2 559 262
44	Vis libre ou crève	États-Unis	10 500	357 534	2 509 664
45	Là-haut	États-Unis	13 828	356 595	2 862 596
46	Le commando des bâtards	États-Unis	8 268	329 546	2 490 087
47	Une nuit au musée	États-Unis	11 467	319 448	2 014 105
48	La momie – La tombe de l'empereur dragon	États-Unis	10 955	316 574	2 240 654
49	La proposition	États-Unis	9 774	313 656	2 233 326
50	G.I. Joe – Le réveil du Cobra	États-Unis	10 561	297 528	2 101 666

1. Films présentés en programme simple.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 6.10

**Films à succès<sup>1</sup>, en ordre décroissant de l'assistance, films québécois seulement, Québec, du 1<sup>er</sup> janvier 2007 au 31 décembre 2009**

Rang	Titre du film	Projections	Assistance	Recettes
		n		\$
1	De père en flic	25 988	1 242 275	8 814 309
2	Les 3 p'tits cochons	16 703	578 049	3 956 818
3	Cruising Bar 2	13 923	428 359	2 982 405
4	Nitro	12 174	427 935	2 840 100
5	Babine	10 154	374 761	2 544 659
6	Ma fille mon ange	10 718	365 985	2 415 765
7	À vos marques... Party!	9 911	286 402	1 773 951
8	Dans une galaxie près de chez vous 2	12 027	261 468	1 762 524
9	Dédé à travers les brumes	8 046	228 132	1 593 909
10	Polytechnique	7 130	206 284	1 469 184
11	Les doigts croches	7 641	200 539	1 356 490
12	Le grand départ	8 047	199 676	1 350 982
13	L'âge des ténèbres	8 237	190 827	1 314 177
14	Borderline	6 555	174 336	1 197 414
15	À vos marques... Party! 2	7 051	171 546	1 112 411
16	Le dernier continent	5 028	148 237	976 247
17	Les pieds dans le vide	6 972	144 453	977 564
18	Ma tante Aline	5 380	136 957	808 925
19	5150, rue des Ormes	5 731	136 905	978 102
20	J'ai tué ma mère	3 735	124 375	868 744
21	Soie	5 450	122 134	783 521
22	Un été sans point ni coup sûr	5 115	113 285	727 642
23	Mille-neuf-cent-quatre-vingt-un	6 200	112 543	790 457
24	La ligne brisée	6 702	111 212	765 673
25	Les grandes chaleurs	5 993	110 148	699 660
26	Nos voisins Dhantsu	5 062	98 058	631 643
27	... Maman est chez le coiffeur	4 588	89 098	573 118
28	Roméo et Juliette	4 667	72 447	437 890
29	Bluff	3 643	62 492	401 176
30	La rivière aux castors ou les aventures de Mèche Blanche	3 665	58 419	345 664
31	C'est pas moi, je le jure!	3 191	58 096	378 093
32	Le déserteur	3 658	55 957	367 970
33	Le piège américain	3 228	54 275	371 195
34	Le bonheur de Pierre	2 964	52 471	337 275
35	La donation	2 298	52 351	339 049
36	Tout est parfait	2 573	51 427	350 620
37	Ce qu'il faut pour vivre – INUUJJUTIKSAQ	2 215	49 367	311 948
38	Pour toujours... les Canadiens	4 249	48 137	317 406
39	Contre toute espérance	2 017	44 981	281 224
40	Continental, un film sans fusil	2 149	44 797	295 325
41	Noémie: Le secret	2 782	42 505	250 633
42	Grande-Ourse – La clé des possibles	2 928	41 317	283 070
43	Cadavres	2 898	37 446	263 009
44	Je me souviens	1 748	36 125	245 243
45	Comment survivre à ma mère	3 075	32 187	197 513
46	La brunante	1 655	24 306	145 939
47	Congorama	1 313	24 026	146 755
48	Québec sur ordonnance	2 390	16 903	104 511
49	Détour	1 700	16 895	114 019
50	Le banquet	1 178	16 551	110 372

1. Films présentés en programme simple.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 6.11

**Films à succès<sup>1</sup>, en ordre décroissant de l'assistance, toutes origines confondues, Québec, du 1<sup>er</sup> janvier 1985 au 31 décembre 2009**

Rang	Titre du film	Année <sup>2</sup>	Pays	Projections	Assistance	Recettes
				n		\$
1	Titanic	1997	États-Unis	28 671	3 286 209	17 146 097
2	Harry Potter à l'école des sorciers	2001	États-Unis	27 205	1 619 496	9 294 863
3	Le Seigneur des anneaux: La communauté de l'anneau	2001	États-Unis	18 292	1 528 814	9 547 443
4	Spider-Man	2002	États-Unis	25 651	1 506 653	9 392 205
5	Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi	2003	États-Unis	20 518	1 407 929	8 887 986
6	Star Wars: épisode I – La menace fantôme	1999	États-Unis	29 003	1 382 054	7 985 647
7	Le Seigneur des anneaux: Les deux tours	2002	États-Unis	16 585	1 355 269	8 426 880
<b>8</b>	<b>Un homme et son péché</b>	<b>2002</b>	<b>Québec</b>	<b>22 528</b>	<b>1 341 602</b>	<b>8 121 715</b>
9	Harry Potter et la Chambre des secrets	2002	États-Unis	19 811	1 339 287	7 724 294
<b>10</b>	<b>Bon Cop Bad Cop</b>	<b>2006</b>	<b>Québec</b>	<b>29 505</b>	<b>1 320 394</b>	<b>8 973 867</b>
<b>11</b>	<b>De père en flic</b>	<b>2009</b>	<b>Québec</b>	<b>25 988</b>	<b>1 242 275</b>	<b>8 814 309</b>
12	Le Parc jurassique	1993	États-Unis	16 093	1 198 556	6 118 239
13	Spider-Man 2	2004	États-Unis	22 098	1 198 313	7 538 317
<b>14</b>	<b>La Grande Séduction</b>	<b>2002</b>	<b>Québec</b>	<b>25 292</b>	<b>1 197 843</b>	<b>7 265 449</b>
15	Harry Potter et la coupe de feu	2005	États-Unis	17 363	1 131 259	7 389 390
<b>16</b>	<b>Les Boys</b>	<b>1997</b>	<b>Québec</b>	<b>16 809</b>	<b>1 125 182</b>	<b>6 101 639</b>
17	Shrek 2	2004	États-Unis	26 258	1 120 825	6 702 478
<b>18</b>	<b>Les Boys II</b>	<b>1998</b>	<b>Québec</b>	<b>15 144</b>	<b>1 039 578</b>	<b>5 425 318</b>
19	Da Vinci Code	2006	États-Unis	22 436	1 018 660	7 153 710
20	Pirates des Caraïbes: Le coffre du mort	2006	États-Unis	21 924	1 017 653	6 791 787
21	Le Chevalier noir	2007	États-Unis	20 096	995 397	7 849 929
22	Harry Potter et l'ordre du Phénix	2007	États-Unis	19 788	993 618	6 573 375
23	Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban	2004	États-Unis	21 595	981 515	6 053 475
24	Le Sixième sens	1999	États-Unis	16 276	935 373	5 277 129
<b>25</b>	<b>Les Invasions barbares</b>	<b>2003</b>	<b>Québec</b>	<b>24 343</b>	<b>913 982</b>	<b>5 657 002</b>
<b>26</b>	<b>Les Boys III</b>	<b>2001</b>	<b>Québec</b>	<b>17 154</b>	<b>910 743</b>	<b>5 432 499</b>
27	Le Roi Lion	1994	États-Unis	16 490	860 143	3 844 990
28	Seul au monde	2000	États-Unis	16 443	859 435	5 319 439
29	Spider-Man 3	2007	États-Unis	20 855	853 212	5 942 014
30	Star Wars Episode III – La revanche des Sith	2005	États-Unis	15 922	850 738	6 236 521
31	Twilight: La Tentation	2009	États-Unis	15 868	840 004	6 177 135
32	Armageddon	1998	États-Unis	14 717	827 413	4 323 141
33	Retour vers le futur 2	1989	États-Unis	6 728	818 495	4 038 933
34	Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé	2009	Grande-Bretagne	16 497	817 971	5 946 607
35	Independence Day	1996	États-Unis	12 422	804 619	4 112 217
36	Les Pierrafeu	1994	États-Unis	10 124	802 368	3 994 328
37	Star Wars Episode II – L' attaque des clones	2002	États-Unis	15 671	789 396	5 306 787
<b>38</b>	<b>C.R.A.Z.Y.</b>	<b>2005</b>	<b>Québec</b>	<b>21 018</b>	<b>785 634</b>	<b>5 213 096</b>
39	Les 101 Dalmatiens	1996	États-Unis	12 027	783 822	3 432 470
40	Indiana Jones et la dernière croisade	1988	États-Unis	6 189	771 293	4 202 653
41	L'Ère de glace: La fonte	2006	États-Unis	18 734	765 444	4 721 101
42	Shrek le troisième	2007	États-Unis	22 705	762 380	4 891 866
43	Mission: Impossible 2	2000	États-Unis	15 671	748 123	4 451 827
44	La Matrice rechargée	2003	États-Unis	15 425	744 063	5 109 798
45	Gladiateur	2000	États-Unis	16 813	744 058	4 501 488
46	Histoire de Jouets 2	1999	États-Unis	15 737	742 808	3 696 049
47	Les Simpson: Le film	2007	États-Unis	15 798	736 322	4 829 823
48	Forrest Gump	1994	États-Unis	14 236	734 248	3 875 647
49	Madame Doubtfire	1993	États-Unis	11 534	730 876	3 911 517
50	Mission: Impossible	1996	États-Unis	11 202	722 356	3 673 671

1. Films présentés en programme simple seulement.

2. Année de la première projection en salle au Québec.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 6.12

**Films à succès<sup>1</sup>, en ordre décroissant de l'assistance, films québécois seulement, Québec, du 1<sup>er</sup> janvier 1985 au 31 décembre 2009**

Rang	Titre du film	Année <sup>2</sup>	Projections	Assistance	Recettes
			n		\$
1	Un homme et son péché	2002	22 528	1 341 602	8 121 715
2	Bon Cop Bad Cop	2006	29 505	1 320 394	8 973 867
3	De père en flic	2009	25 988	1 242 275	8 814 309
4	La Grande Séduction	2002	25 292	1 197 843	7 265 449
5	Les Boys	1997	16 809	1 125 182	6 101 639
6	Les Boys II	1998	15 144	1 039 578	5 425 318
7	Les Invasions barbares	2003	24 343	913 982	5 657 002
8	Les Boys III	2001	17 154	910 743	5 432 499
9	C.R.A.Z.Y.	2005	21 018	785 634	5 213 096
10	Aurore	2005	16 269	706 811	4 439 950
11	Les Boys 4	2005	16 046	626 489	3 923 690
12	Elvis Gratton II, Miracle a Memphis	1999	10 657	609 463	3 367 160
13	Le déclin de l'empire américain	1986	6 872	608 126	2 760 246
14	Cruising Bar	1989	7 947	591 620	3 086 162
15	Maurice Richard	2005	18 378	589 795	3 805 889
16	Les 3 p'tits cochons	2007	16 703	578 049	3 956 818
17	Camping Sauvage	2004	14 743	574 810	3 540 009
18	L'Horloge Biologique	2005	16 019	543 361	3 592 100
19	Ma vie en cinemascopie	2004	13 519	477 695	2 922 351
20	Mambo Italiano	2003	15 307	466 914	2 744 088
21	Vie après l'amour	2000	12 798	458 743	2 604 496
22	Dans une galaxie près de chez vous	2004	9 139	454 101	2 598 427
23	Cruising Bar 2	2008	13 923	428 359	2 982 405
24	Nitro	2007	12 174	427 935	2 840 100
25	C't'a ton tour, Laura Cadieux	1998	8 808	423 655	2 238 344
26	Le Survenant	2005	11 125	415 598	2 591 964
27	Jésus de Montréal	1989	5 609	390 594	1 977 960
28	Nez Rouge	2003	11 581	389 730	2 315 060
29	Babine	2007	10 154	374 761	2 544 659
30	Ding et Dong Le film	1990	4 304	372 221	2 027 335
31	Ma fille mon ange	2006	10 718	365 985	2 415 765
32	Nuit de noces	2001	10 313	357 453	2 139 008
33	L'Odyssée d'Alice Tremblay	2002	11 639	347 666	1 974 876
34	Louis 19 – Le roi des ondes	1994	6 330	332 783	1 672 064
35	Le Papillon bleu	2002	7 917	327 389	1 809 753
36	Nouvelle-France	2004	8 731	317 558	1 980 510
37	Le secret de ma mère	2006	11 826	302 254	1 862 294
38	Elles étaient cinq	2004	9 990	296 573	1 870 744
39	Elvis Gratton XXX: La vengeance d'Elvis Wong	2004	7 722	292 327	1 767 359
40	À vos marques... Party!	2007	9 911	286 402	1 773 951
41	Sur le seuil	2003	8 585	274 839	1 755 821
42	Laura Cadieux... La suite	1999	9 363	269 083	1 377 286
43	Dans une galaxie près de chez vous 2	2008	12 027	261 468	1 762 524
44	Matusalem	1993	3 757	255 435	1 080 176
45	Maman last call	2004	9 886	255 289	1 599 801
46	La Mystérieuse Mademoiselle C.	2002	6 336	250 974	1 192 789
47	Les voleurs d'enfance	2005	7 594	246 438	1 569 360
48	La Florida	1993	4 770	246 097	1 260 877
49	La Grenouille et la baleine	1988	3 325	240 863	944 951
50	Le Dernier tunnel	2003	7 676	240 414	1 486 544

1. Films présentés en programme simple seulement.

2. Année de la première projection en salle au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 6.13

**Assistance selon le pays d'origine des films<sup>1</sup> et selon la région administrative des projections, Québec, 2009**

Région administrative	Unité	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec <sup>2</sup>	Canada <sup>3</sup>	Autres origines	Total
Bas-Saint-Laurent	n	211 083	9 841	26 426	80 168	1 318	6 143	334 979
	%	63,0	2,9	7,9	23,9	0,4	1,8	100,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	n	391 412	14 303	45 609	114 259	5 937	10 894	582 414
	%	67,2	2,5	7,8	19,6	1,0	1,9	100,0
Capitale-Nationale	n	1 827 323	141 830	272 587	429 965	15 762	92 632	2 780 099
	%	65,7	5,1	9,8	15,5	0,6	3,3	100,0
Mauricie	n	485 776	23 495	53 144	141 661	5 677	15 109	724 862
	%	67,0	3,2	7,3	19,5	0,8	2,1	100,0
Estrie	n	663 111	x	77 053	155 032	x	x	960 278
	%	69,1	x	8,0	16,1	x	x	100,0
Montréal	n	5 992 394	338 292	714 412	548 846	69 000	228 889	7 891 833
	%	75,9	4,3	9,1	7,0	0,9	2,9	100,0
Outaouais	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	n	182 679	7 134	17 446	58 161	1 011	4 080	270 511
	%	67,5	2,6	6,4	21,5	0,4	1,5	100,0
Côte-Nord	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	n	23 459	1 777	1 534	10 681	x	x	38 035
	%	61,7	4,7	4,0	28,1	x	x	100,0
Chaudière-Appalaches	n	450 328	14 080	46 939	104 820	x	x	631 336
	%	71,3	2,2	7,4	16,6	x	x	100,0
Laval	n	1 447 871	66 190	149 039	211 836	x	x	x
	%	75,3	3,4	7,7	11,0	x	x	x
Lanaudière	n	867 465	33 719	77 435	163 325	8 676	22 221	1 172 841
	%	74,0	2,9	6,6	13,9	0,7	1,9	100,0
Laurentides	n	1 243 232	45 673	125 665	258 311	8 524	30 431	1 711 836
	%	72,6	2,7	7,3	15,1	0,5	1,8	100,0
Montérégie	n	3 194 963	120 523	359 068	691 120	25 655	91 176	4 482 505
	%	71,3	2,7	8,0	15,4	0,6	2,0	100,0
Centre-du-Québec	n	440 719	16 710	45 941	x	4 190	x	642 954
	%	68,5	2,6	7,1	x	0,7	x	100,0
Capitale-Nationale et Montréal	n	7 819 717	480 122	986 999	978 811	84 762	321 521	10 671 932
	%	73,3	4,5	9,2	9,2	0,8	3,0	100,0
Ailleurs au Québec	n	10 412 522	423 998	1 108 212	2 301 281	84 939	285 464	14 616 416
	%	70,6	2,8	7,6	16,5	0,6	1,9	100,0
<b>Total</b>	n	<b>18 232 239</b>	<b>904 120</b>	<b>2 095 211</b>	<b>3 280 092</b>	<b>169 701</b>	<b>606 985</b>	<b>25 288 348</b>
	%	<b>72,1</b>	<b>3,6</b>	<b>8,3</b>	<b>13,0</b>	<b>0,7</b>	<b>2,4</b>	<b>100,0</b>

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

2. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 6.14

**Nombre de films<sup>1</sup> québécois<sup>2</sup> projetés selon la région administrative, en ordre décroissant de la part québécoise, Québec, 2009**

Région administrative	Films québécois <sup>3</sup>	Tous les films	Part québécoise
	n		%
Capitale-Nationale	49	295	16,6
Côte-Nord	25	154	16,2
Bas-Saint-Laurent	31	197	15,7
Mauricie	31	213	14,6
Abitibi-Témiscamingue	25	172	14,5
Saguenay-Lac-St-Jean	31	215	14,4
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	19	132	14,4
Lanaudière	30	210	14,3
Centre-du-Québec	30	212	14,2
Chaudière-Appalaches	24	175	13,7
Laurentides	31	228	13,6
Montréal	74	562	13,2
Estrie	32	253	12,6
Montérégie	34	277	12,3
Nord-du-Québec	6	49	12,2
Outaouais	26	227	11,5
Laval	27	259	10,4
<b>Le Québec</b>	<b>89</b>	<b>638</b>	<b>13,9</b>

1. Les films classés 18 ans et plus de la catégorie "sexualité explicite" sont exclus.

2. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.

3. Les films classés « Québec » incluent au moins un des critères suivants : 1) production ayant reçu un crédit d'impôt du Québec ou une subvention de la SODEC; 2) coproduction majoritaire d'une maison de production québécoise; 3) coproduction de l'ONF avec un producteur québécois; 4) en l'absence d'un des trois critères précédents, adresse postale de la maison de production étant située au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.